

Les crédits

cours des trois prochaines années. Sept centres de recherche, dont deux au Québec, seront fermés. La fermeture du centre de La Pocatière, entre autres, occasionnera la perte de 30 emplois et fera économiser 1,5 million de dollars, tandis qu'en fermant la ferme de L'Assomption, on coupera 19 emplois et on économisera 1,3 million de dollars.

Pourtant, la recherche est l'ingrédient le plus important en matière de développement de l'emploi, de développement de l'agriculture, de la production animale. Que penserait-on d'un fermier qui, pour couper ses dépenses, dirait demain matin: Je n'achète plus de graines de semence. Il aurait coupé probablement dans toutes ses dépenses, mais, en même temps, il aurait coupé aussi tous ses revenus.

Quand on coupe dans la recherche et le développement, c'est ce que l'on fait. On continue de produire avec des méthodes qui, finalement, finissent par être périmées, on ne pense pas à l'avenir et on fait en sorte que nos produits deviennent non compétitifs, parce qu'étant désuets, la production fait en sorte qu'on ne peut plus les produire à moindre coût.

Une voix: C'est un manque de vision.

M. Laurin: Tout cela est la planification dont je parlais au début de mon exposé. C'est ce qui manque au gouvernement. On n'a pas coupé parce qu'on avait planifié où on s'en allait, on a coupé tout simplement parce qu'il fallait couper.

• (1155)

Pour vous donner un exemple de coupure aveugle, je désire revenir sur le cas de la ferme de L'Assomption, dans mon comté, où on faisait beaucoup de recherche et de développement, où on était arrivé à un moment où on avait développé en horticulture, par exemple, de nouveaux produits dont le marché est prêt à s'accaparer, qui deviendraient rentables, devenant ainsi de la recherche appliquée. On a coupé, pourtant.

On a construit à L'Assomption une ferme neuve au coût de 3,5 millions de dollars. On l'a inaugurée l'automne passé. Et cette année, on décide de la fermer en envoyant chez eux 19 employés. Que va-t-on faire des équipements? On ne le sait pas encore. Est-ce cela, la planification du gouvernement? Est-ce ce que le gouvernement entend faire avec les ressources les plus rentables de ce qu'on peut trouver au Québec en recherche et développement? Si c'est cela, le Bloc québécois ne peut pas être d'accord avec cette façon de traiter les agriculteurs québécois. Et cela sera démontré amplement après moi, par d'autres orateurs du Bloc qui en parleront.

Il n'est pas possible qu'on tolère une telle situation. C'est pourquoi nous nous levons en la dénonçant haut et fort.

[Traduction]

M. Leon E. Benoit (Végréville, Réf.): Monsieur le Président, le député a parlé d'une perte d'emplois, surtout dans le secteur de la recherche.

Tout le monde s'inquiète de la perte d'emplois dans le secteur de la recherche. Nous connaissons tous l'importance de la recherche. C'est, en fait, l'une des priorités dont le Parti réformiste a parlé dans son budget et dans les documents précédents qui concernaient le budget.

Je partage la philosophie libérale à l'égard de la recherche. J'estime que l'approche que les libéraux préconisent face à la recherche, du moins en paroles, est la meilleure, à savoir qu'il faudrait mieux cibler la recherche, qu'il faudrait conclure plus de partenariats avec le secteur privé afin de pouvoir utiliser conjointement l'argent des contribuables et l'argent des entreprises privées pour former des partenariats et ainsi mettre fin à certains chevauchements dans la recherche et dépenser de façon plus judicieuse les fonds consacrés à la recherche, qu'il faudrait faire jouer un rôle plus important aux entreprises privées dans le ciblage de la recherche pour que la recherche soit faite dans les secteurs qui sont le plus susceptibles de rapporter aux entreprises et de les améliorer. Dans ce cas-ci, il est question de l'agriculture.

Je partage la philosophie libérale à l'égard de la recherche. Bien entendu, la perte d'emplois dans le secteur de la recherche m'inquiète aussi. Nous n'avons pas les moyens de perdre la recherche. Nous pourrions même faire mieux avec les fonds que nous y consacrons.

Même si je partage son inquiétude à propos de la perte d'emplois, je voudrais que le député me donne son point de vue sur la perte d'emplois que vont entraîner les réductions insuffisantes que ce gouvernement a faites. Autrement dit, il n'y a pas de cible précise dans ce budget. Étant donné l'absence de cible précise, les entreprises n'auront pas le climat dont elles ont besoin pour prendre de l'expansion. Cela ne favorisera pas non plus la création d'entreprises. Par conséquent, il y aura moins d'emplois dans l'avenir et, chose certaine, les emplois qui...

Le président suppléant (M. Kilger): Je voudrais prendre la parole ici pour parler du dilemme dans lequel se trouve la présidence.

[Français]

Nous avons un sujet de grande importance. Un grand nombre de députés, des deux côtés de la Chambre, de tous les partis, ont déjà indiqué qu'ils voulaient participer à ce débat. Si nous allons partager notre temps de parole de 20 minutes en deux périodes de 10 minutes, chacune suivie d'une période de questions et commentaires de 5 minutes, je demanderais à tous les participants de tous les partis de bien s'en tenir à ce que leurs questions soient simples, directes et courtes pour qu'on puisse permettre à celui ou à celle qui vient de livrer son discours de répondre adéquatement à la question importante qu'on soulève du député. Cette remarque s'adresse à tout le monde. Je souhaite que nous puissions procéder de cette façon.

J'accorde la parole à l'honorable député de Joliette.

M. Laurin: Monsieur le Président, je vais faire une réponse courte, si vous pouvez m'indiquer le temps qu'il me reste. Une minute. Il va falloir que ce soit court.

Ce que j'ai voulu dire quand j'ai parlé de L'Assomption pour donner un exemple du manque de planification du gouvernement, c'est qu'une semaine avant la fermeture, ces gens-là ne savaient pas qu'on allait fermer la ferme expérimentale.